

Interview de Pierre-Jean et Cécile Pareti, entrepreneurs dans la zone



→ Depuis quand votre entreprise existe-t-elle ?

Pierre-Jean Pareti : Mon arrière grand-père a quitté son village de Scopello dans le piémont italien à 11 ans avec son frère de 14 ans pour venir travailler en France.

Après plusieurs années à restaurer couvents et églises pour le compte du clergé, il rencontre sa future femme à l'occasion d'un chantier à Saint-Vincent-de-Mercuze. Ils s'installent au Touvet et fondent l'entreprise en 1880.

→ Comment s'est-elle développée ?

Pierre-Jean Pareti : Du temps de mon grand père, l'entreprise a une double activité de fabrication de peinture et de maçonnerie. Mon père lui a beaucoup développé l'entreprise en investissant en hommes, en matériel et en bâtiments.

Quant à moi, j'ai attrapé le virus à l'enfance et me suis orienté vers des études de bâtiment afin de perpétuer la tradition familiale. En succédant à mon père, j'ai souhaité apporter à l'entreprise un esprit novateur tant au niveau technique qu'au niveau commercial.

Aujourd'hui l'entreprise compte dix-sept salariés. Nous nous sommes recentrés sur la maçonnerie avec une importante activité de réhabilitation de patrimoine ancien. Nous avons par exemple à notre actif la rénovation de la tour d'Étapes du Versoud, de la tour du Treuil à Alleverd, et dernièrement de la maison forte de La Frette.

→ Comment ressentez-vous la crise économique ?

Cécile Pareti : L'entreprise s'en sort plutôt bien. Nous travaillons beaucoup pour le privé. Nous constatons que dans ce contexte de crise les gens cherchent davantage à investir dans l'amélioration de leur habitat et de leur cadre de vie.

Pierre-Jean Pareti : La commande publique s'est considérablement réduite provoquant un effondrement des prix. Tant que c'est possible, nous nous concentrons donc sur la commande privée, d'autant que nous pouvons compter sur les chantiers très techniques pour lesquels notre expertise est recherchée.

→ Comment voyez-vous l'arrivée de nouvelles entreprises dans la zone ?

Cécile Pareti : Nous nous sentons bien dans cette zone d'activités, mais c'est aussi parce que nous n'avons pas besoin d'une vitrine.

Pierre-Jean Pareti : Il faut bien dire que jusqu'ici la zone n'est pas très attirante. Il faut la désenclaver, améliorer les circulations et la signalétique et offrir ainsi une vitrine aux entreprises présentes et à venir. Il serait également intéressant d'avoir un règlement de la zone respecté par toutes les entreprises.

Cécile Pareti : Et nous sommes heureux de l'arrivée de nouvelles entreprises. Cela créera des synergies entre les différents corps de métier.

→ Que pensez-vous de la nouvelle création de voirie dans la zone ?

Pierre-Jean Pareti : La nouvelle création de voirie va vraiment changer la donne. Elle permettra un accès facile, direct à la voie qui mène à l'autoroute. Aujourd'hui, l'importante circulation des poids lourds est parfois difficile. Cette nouvelle voie peut remédier à ce problème. Et puis, il y a de la demande pour s'installer dans cette zone.

→ Le mot de la fin ?

Pierre-Jean Pareti : Pour nous cette entreprise est intégrée au Touvet et ne pourrait pas être ailleurs. Sa notoriété est liée à son ancienneté. Nous avons des clients depuis plusieurs générations. C'est une belle reconnaissance et un sentiment de fierté. Et nous aimons l'idée de la continuité d'un nom, d'une famille.